



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

UN LIBRARY

NOV 9 1983

A/38/567
S/16125
4 novembre 1983
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

UN/SA COLLECTION

ASSEMBLEE GENERALE

Trente-huitième session

Points 25, 43, 63 et 66 de l'ordre du jour

QUESTION DES ILES FALKLAND (Malvinas)

APPLICATION DE LA RESOLUTION 37/71 DE

L'ASSEMBLEE GENERALE RELATIVE A LA

SIGNATURE ET A LA RATIFICATION DU

PROTOCOLE ADDITIONNEL I AU TRAITE VISANT

L'INTERDICTION DES ARMES NUCLEAIRES EN

AMERIQUE LATINE (TRAITE DE TLA TELELCO)

EXAMEN ET APPLICATION DU DOCUMENT DE

CLOTURE DE LA DOUZIEME SESSION EXTRAORDINAIRE

DE L'ASSEMBLEE GENERALE

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR

LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE

Trente-huitième année

Lettre datée du 3 novembre 1983, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de l'Argentine auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de me référer à la "question des îles Malvinas".

Mon gouvernement a fait savoir, à plusieurs occasions 1/, qu'il était gravement préoccupé par la décision du Gouvernement britannique d'installer une base militaire aux îles Malvinas. Mon gouvernement a également signalé que l'expansion militaire britannique dans l'Atlantique sud constitue l'obstacle le plus grave à la disparition des tensions qui existent dans la région des îles Malvinas, de la Géorgie du Sud et des Sandwich du Sud.

L'aménagement d'une base militaire par la puissance coloniale est non seulement une provocation à l'égard de l'Argentine, mais aussi un motif d'inquiétude croissante pour l'Amérique latine. Il n'est en effet pas douteux que la présente escalade militaire britannique dans notre région relève d'une politique stratégique globale qui ne respecte pas les véritables intérêts de l'Amérique latine en matière de paix et de sécurité et est appelée à créer un nouveau foyer dangereux de conflit entre l'Est et l'Ouest.

Ce dernier point a d'ailleurs été expressément confirmé par le Ministre de la défense britannique, M. Michael Heseltine : il a déclaré récemment que, si les îles Malvinas n'étaient pas aujourd'hui un objectif de l'Union soviétique, elles le seraient au cours des prochaines décennies et la valeur stratégique pour l'Occident du nouvel aéroport qui y est construit serait alors pleinement démontrée.

M. Heseltine a ajouté que la victoire remportée dans l'Atlantique sud avait prouvé la crédibilité du pouvoir de dissuasion de l'Alliance Atlantique, et que, entre autres conclusions tirées de la guerre, le Gouvernement britannique avait décidé de renforcer sa capacité stratégique et sa mobilité aérienne afin d'appuyer les opérations menées en dehors de la sphère d'action géographique de l'OTAN 2/.

Par ailleurs, l'"administrateur civil" actuel du Royaume-Uni aux îles Malvinas, M. Hunt, a souligné que celles-ci "étaient situées à proximité de la côte sud-américaine et au bord de l'Antartide", ajoutant : "qui peut prévoir l'importance militaire et commerciale qu'elles pourront avoir dans 50 ans?" 3/.

Les assertions du Secrétaire d'Etat britannique aux relations extérieures et aux affaires du Commonwealth, M. Howe, selon lequel la construction d'un aéroport stratégique aux îles Malvinas ne vise qu'à "protéger les îles de la façon la plus efficace et la plus économique" 4/, ne semble donc pas correspondre aux véritables intentions de son gouvernement.

En réalité, les caractéristiques et le coût de la base militaire (voir annexe) ne laissent subsister aucun doute quant à l'orientation générale et aux projections à long terme de la politique actuelle que le Royaume-Uni, puissance nucléaire membre de l'OTAN, mène dans l'Atlantique sud. Mon pays, dont les droits essentiels et les intérêts fondamentaux sont gravement lésés par la seule présence de la puissance coloniale britannique sur les territoires usurpés à l'Argentine, se doit de signaler, une fois encore, qu'un projet de cette nature serait proprement intolérable. Le peuple argentin tout entier a pour objectif permanent et prioritaire de décoloniser et de récupérer les îles Malvinas. Dans ce contexte, l'Argentine réitère son intention ferme de participer à des négociations pour trouver une solution au conflit de souveraineté qui l'oppose au Royaume-Uni, conformément aux dispositions de la résolution 37/9 de l'Assemblée générale. Cette résolution, je tiens à le signaler, n'a pas encore été acceptée par le Gouvernement britannique.

Je demande que la présente note soit distribuée en tant que document de l'Assemblée générale, au titre des points 25, 43, 63 et 66 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Carlos Manuel MUNIZ

Notes

1/ Notes adressées au Secrétaire général, le 28 juin 1983 (A/38/287-S/15849) et le 16 juillet 1983 (A/38/301-S/15873); intervention du Ministre argentin des relations extérieures au cours du débat général à la trente-huitième session de l'Assemblée générale (A/38/PV.6); interventions du Représentant permanent de l'Argentine au Comité spécial de la décolonisation le 31 août 1983 (A/AC.109/PV.1238) et à la Quatrième Commission, le 19 octobre 1983 (A/C.4/38/SR.4).

2/ Déclaration faite le 14 septembre 1983 par le Ministre de la défense britannique au Centre d'études stratégiques de l'Université de Georgetown, Washington, D.C.

3/ Daily Express, Londres, 3 août 1983.

4/ Conférence de presse, New York, 26 septembre 1983.

ANNEXE

Base militaire britannique aux îles Malvinas

I. Forces militaires britanniques dans l'Atlantique sud a/

a) Forces armées : plus de 4 000 soldats, appartenant à des unités de défense anti-aérienne, d'infanterie motorisée, de reconnaissance, d'artillerie (comportant des unités équipées de fusées du type Rapier) d'appui logistique et de génie.

b) Forces navales : un porte-avions, un ou deux sous-marins nucléaires, cinq ou six destroyers, trois frégates, trois patrouilleurs, des péniches de débarquement équipées d'armes anti-aériennes b/

c) Forces aériennes : escadrons d'avions ("Phantom", "Harrier", "Nimrod", "Buccaneer"); hélicoptères "Sea-King", un groupe d'hélicoptères "Chinook", des avions de transport de troupes et de matériel (Hercule C-130 et autres types) b/

II. Aéroport militaire stratégique

L'aéroport, dont la construction est en cours, sera équipé pour accueillir les avions de combat les plus puissants et les plus perfectionnés. Il aura une piste de près de 3 000 m, à la construction de laquelle près de 1 400 ouvriers seront employés. Le coût des travaux, évalué officiellement à 215 millions de livres, est porté par des sources britanniques c/ à 420, voire à 600 millions de livres.

La société adjudicataire est celle qui a construit un aéroport analogue à Diego Garcia.

L'Afrique du Sud servira de base logistique; c'est de là que partiront les navires qui transporteront les ouvriers, les matériaux, l'équipement, le carburant et l'eau potable nécessaires lors des travaux de construction de l'aéroport. La compagnie aérienne sud-africaine contribuera également au transport d/.

III. Port

L'objectif est d'achever la construction d'un complexe aéronaval identique à celui de la base militaire de Diego Garcia. Le Gouvernement britannique lancera prochainement un appel d'offres pour la construction d'un port militaire à proximité de l'aéroport e/. Les installations portuaires actuelles seront agrandies par la construction d'un dock flottant, le coût devant être de l'ordre de 23 millions de livres.

IV. Radars

Un système ("projet Zeus") comportant deux radars AR3D f/ a été installé.

V. Station de télécommunications

Le Royaume-Uni a aménagé aux îles Malvinas une station de communications par satellite. Le coût des travaux s'est élevé à deux millions de livres sterling g/.

VI. Base militaire dans la Georgie du sud

Une mission britannique interarmes étudie la possibilité d'installer une autre base aéronavale dans ce territoire h/.

VII. Coût de la base militaire

Selon une étude effectuée récemment par l'Université de Bradford, la base militaire coûterait près d'un milliard de livres sterling par an pendant les 10 années à venir. Au cours de la période 1983/86, ce montant sera encore plus élevé (1 milliard 100 millions de livres) en raison du remplacement des navires et du matériel endommagés au cours du conflit de l'Atlantique sud et des frais de construction de l'aéroport stratégique, de l'installation de la station de communications par satellite et de l'installation des radars.

Ces dépenses représentent plus de six millions de livres sterling par habitant des îles pendant une période de 10 ans. En outre, elles sont supérieures au montant total des dépenses du Royaume-Uni pour sa défense aérienne.

Notes

a/ Rapport du Secrétaire à la défense du Royaume-Uni au Parlement.

"The Military Balance 1983-1984", International Institute for Strategic Studies, Londres, septembre 1983.

The Times, 8 et 10 octobre 1983.

Daily Telegraph, 16 août et 24 octobre 1983.

b/ Tous les navires et avions ayant une capacité nucléaire sont dotés d'un arsenal complet, y compris des armes nucléaires.

c/ Daily Telegraph, Londres, 4 septembre 1983.

d/ Id. 3 septembre 1983.

e/ Id. 22 octobre 1983.

f/ Id. 9 mai 1983.

g/ Id. 14 octobre 1983.

h/ Id. 27 août 1983.
